vinetur

Le volume des exportations de vin de Moldavie atteint son plus bas niveau en 10 ans sur les huit premiers mois de 2026

Les expéditions ont reculé de 16% à 68,6 millions de litres. La hausse des prix moyens a limité la baisse de la valeur à 7%, soit 129,3 millions de dollars.

jeudi 17 septembre 2026



Les exportations de vin et de boissons apparentées de Moldavie ont reculé en volume au cours des huit premiers mois de 2026, mais le pays a tout de même encaissé davantage par unité vendue, selon des chiffres de l'Office national de la vigne et du vin, ou ONVV, fondés sur les données douanières et rapportés cette semaine par Wine-Intelligence.

De janvier à août, la Moldavie a exporté 68,6 millions de litres de produits vitivinicoles, y compris des expéditions en bouteille et en vrac, vers 67 pays. La valeur totale a atteint 129,3 millions de dollars. Cela représente une baisse de 16% en volume par rapport à la même période un an plus tôt et un recul de 7% en valeur.

La baisse moins marquée de la valeur des exportations que de leur volume indique des prix moyens plus élevés et une évolution du mix produits plutôt qu'un simple effondrement de la demande. Pour les producteurs de boissons, importateurs et distributeurs, cela compte car cela peut signaler un basculement vers des segments plus chers, avec des effets possibles sur les conditions contractuelles, les marges et la tarification dans les portefeuilles de vins et de spiritueux.

Le vin tranquille est resté au cœur de l'activité exportatrice de la Moldavie. Il a représenté 78% du volume exporté et 61% de la valeur des exportations sur la période janvier-août. Mais ce segment a été plus faible qu'un an plus tôt. La valeur des exportations de vin tranquille a reculé de 11% à 78,5 millions de dollars, tandis que le volume a baissé de 17% à 53,6 millions de litres.

Même dans ce segment de vin tranquille plus faible, les prix ont augmenté. Le prix moyen à l'export du vin tranquille en bouteille a progressé de 6% à 2,11 dollars la bouteille, selon les données citées par Wine-Intelligence. Les prix du vin tranquille en vrac ont augmenté de 10% à 0,80 dollar le litre. Ces hausses suggèrent que les exportateurs ont pu maintenir ou améliorer leurs prix tout en expédiant moins de litres.

Le vin mousseux a également connu une année difficile. La valeur des exportations de mousseux en bouteille a chuté de 25% à 3,3 millions de dollars, et le volume a reculé de 32%. Les prix moyens ont néanmoins augmenté de 10%, ce qui montre une fois encore que la baisse de valeur a été moins forte que celle des expéditions physiques.

Les vins fortifiés ont évolué dans la direction opposée. La valeur des exportations dans cette catégorie a progressé de 53% à 7,9 millions de dollars, et le volume a augmenté de 41% à 3,3 millions de litres. Les exportations de vin fortifié en bouteille ont affiché une croissance particulièrement solide, avec une valeur en hausse de 69%. Les chiffres indiquent que les produits fortifiés sont devenus l'un des principaux soutiens des recettes d'exportation de boissons de la Moldavie cette année.

Les vins aromatisés et le vermouth ont enregistré la plus forte baisse de toutes les catégories. La valeur des exportations a plongé de 71% à 2,3 millions de dollars, signe d'une contraction brutale dans un segment déjà plus petit que le vin tranquille et le brandy.

Le brandy, vendu en Moldavie sous le nom de Divin, a constitué un autre segment en croissance. La valeur totale des exportations de brandy a augmenté de 15% à 37,3 millions de dollars. Les exportations de brandy en bouteille ont connu une progression particulièrement marquée, avec une valeur en hausse de 66% à 15,1 millions de dollars. Dans le même temps, le prix moyen à la bouteille a reculé de 7%, ce qui suggère que la croissance de cette activité a été davantage portée par des volumes plus élevés que par des prix plus élevés.

Pris ensemble, les données par catégorie dressent un tableau plus contrasté qu'un simple recul des exportations ne le laisserait penser. Le vin tranquille traditionnel reste dominant, mais d'autres produits, en particulier le vin fortifié et le brandy, jouent un rôle croissant dans le soutien aux recettes d'exportation. Cette diversification pourrait devenir plus importante pour les producteurs à mesure qu'ils font face à une demande plus faible sur certains marchés étrangers et à la pression sur les volumes de vins standards.

La répartition géographique a également montré une demande inégale. L'Europe est restée le premier marché de la Moldavie, représentant 61% de la valeur totale des exportations, soit 79,1 millions de dollars. La Communauté des États indépendants a représenté 25%, soit 32,1 millions de dollars. Les deux régions ont enregistré de modestes reculs à un chiffre, ce qui signifie que les marchés de base de la Moldavie sont restés relativement stables malgré une année globalement plus faible.

Les plus fortes variations sont venues de l’extérieur de ces destinations traditionnelles. La valeur des exportations vers l’Afrique a bondi de 60% à 8,8 millions de dollars. À l’inverse, les exportations vers les Amériques ont chuté de 58% à 5,1 millions de dollars, et les exportations vers l’Asie ont reculé de 23% à 4,3 millions de dollars. L’Océanie, déjà un marché très réduit pour la Moldavie, a presque disparu des données d’exportation, avec une valeur en baisse de 94% à environ 1 000 dollars.

La concentration de l’activité exportatrice moldave est restée élevée. Les 10 premiers marchés de destination ont représenté 81% du volume comme de la valeur des exportations. La Roumanie a été le marché le plus important à elle seule. Elle a absorbé 33,6% de la valeur des exportations de vin en bouteille et 25,8% du volume des exportations de vin en bouteille. Le Nigeria, la Pologne, les Pays-Bas et la République tchèque complètent le top 5 des marchés par valeur, reflet d’un mélange entre une demande européenne bien établie et une croissance plus rapide dans certaines parties de l’Afrique.

Les chiffres de croissance en Afrique sont notables pour les entreprises de boissons qui observent l’évolution de la demande. Si cette tendance se poursuit, les exportateurs pourraient consacrer davantage d’efforts commerciaux et de capacités logistiques à des marchés capables d’absorber des expéditions à plus forte valeur ou des catégories autres que le vin tranquille standard. Dans le même temps, la forte baisse des Amériques et la performance plus faible de l’Asie pourraient amener les producteurs à réévaluer où ils consacrent leurs dépenses promotionnelles et comment ils positionnent les produits en fonction du prix et du format.

Les données les plus récentes se distinguent également dans une perspective historique plus longue. Selon la série sur 10 ans des périodes d’août citée par Wine-Intelligence, les 68,6 millions de litres exportés cette année constituent le niveau le plus bas de cette série et sont bien inférieurs à la moyenne sur 10 ans, de 84,8 millions de litres. Pourtant, la valeur des exportations, à 129,3 millions de dollars, est restée supérieure à la moyenne sur 10 ans, de 112,8 millions de dollars.

Cet écart entre un volume plus faible et une valeur relativement plus ferme s’est creusé depuis 2022, année où les deux indicateurs avaient atteint un point bas avant un redressement partiel en 2023 et 2024. Les chiffres actuels suggèrent que l’industrie des boissons de la Moldavie vend à l’étranger un panier plus réduit qu’au cours des années précédentes, mais à un prix moyen plus élevé et dans une gamme de produits un peu plus large.

Pour les exportateurs et les acheteurs, le résultat est un marché qui peut transporter moins de volume mais davantage de valeur par bouteille ou par litre. Cela peut modifier la manière dont le vin moldave, le vin fortifié et le brandy sont négociés sur les circuits d’exportation, surtout si les producteurs continuent à privilégier les catégories et les marchés qui permettent de meilleurs prix plutôt que des expéditions plus importantes.